Zeitschrift: Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter

Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg

Band: - (2002)

Heft: 14: Les orgues du canton de Fribourg = Die freiburger Orgellandschaft

Artikel: Restaurations d'orgues dans le canton de Fribourg

Autor: Bruhin, Rudolf

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1035778

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RESTAURATIONS D'ORGUES DANS LE CANTON DE FRIBOURG

RUDOLF BRUHIN

Au cours des dernières années, de nombreux orgues historiques du canton de Fribourg ont pu être restaurés. Plusieurs paroisses ont ainsi été sensibilisées au problème de la conservation et de la restauration de ce patrimoine. Des subventions fédérales et cantonales ont été allouées dans bien des cas. De fait, les demandes ou les propositions des instances de la conservation des biens culturels n'ont pas toujours été réalisées. Pourtant, dans la mesure du possible, les orgues dignes de protection ne devraient pas être transformés, mais simplement entretenus ou restaurés.

Nous aimerions ainsi présenter brièvement un certain nombre d'instruments, à l'expertise et à la restauration desquels nous avons participé, en tant que consultant fédéral en matière d'orgues[1]. Nous aborderons plusieurs cas concrets, sans toutefois analyser les diverses particularités historiques, organologiques et techniques[2].

Le canton de Fribourg est riche en orgues historiques de diverses époques et de divers styles, pour l'essentiel conservés dans des églises catholiques. Ce territoire cantonal constitue au plein sens du terme un véritable «paysage organistique». L'instrument le plus connu et le plus important est bien sûr le grand orgue de la cathédrale St-Nicolas de Fribourg (fig. 46-60), dont la célébrité aux yeux du grand public est liée au fameux «Orage», qui est toujours très apprécié. Occupant la tribune occidentale construite tout exprès pour lui, ce grand instrument à 4 claviers[3] est sans doute l'œuvre majeure d'Aloys Mooser (1770-1839), facteur d'orgues fribourgeois très estimé, qui a marqué de façon prépondérante le paysage organistique de la première moitié du XIXe siècle. François Seydoux, l'actuel organiste de la cathédrale St-Nicolas, a su au travers de ses nombreuses publications, complètes et parfaitement documentées, présenter la vie et les travaux de Mooser, ainsi que la plupart des autres orgues du canton[4]. Infatigable et hautement compétent, il est aussi le conseiller et l'expert du Service des biens culturels pour les questions organologiques.

A la cathédrale St-Nicolas de Fribourg se trouve également un magnifique orgue de chœur, construit par Sebald Manderscheidt de Nuremberg entre 1654 et 1657 (fig. 11-16). Cet instrument de grande valeur, qui a malheureusement été transformé plusieurs fois, a tout de même pu être restauré et reconstruit dans son état original en 1998, et cela grâce à des recherches

1 Depuis fin 1987 nous fonctionnons comme consultant en matière d'orgues auprès de la Commission fédérale des monuments historiques et de l'Office fédéral de la culture. Nous avons succédé à Jakob Kobelt († 1987), qui durant plusieurs années a suivi les restaurations d'orgues dans toute la Suisse. Au plan cantonal, c'est actuellement l'une des adjointes au conservateur, Marie-Thérèse Torche, qui est responsable de la restauration des orgues.

2 Nous remercions François Seydoux de ses nombreuses informations historiques et organologiques.

3 Construit de 1824 à 1834, IV/P/61 jeux réels, dernière restauration en 1982 par Neidhart & Lhôte de St-Martin (NE). Un nettoyage de l'orgue serait maintenant souhaitable et permettrait de remettre en place le Second Principal du Grand Positif, un jeu original d'Aloys Mooser qui a été retrouvé dans l'orgue de la Fille-Dieu et que les sœurs ont restitué dernièrement à la paroisse de St-Nicolas.

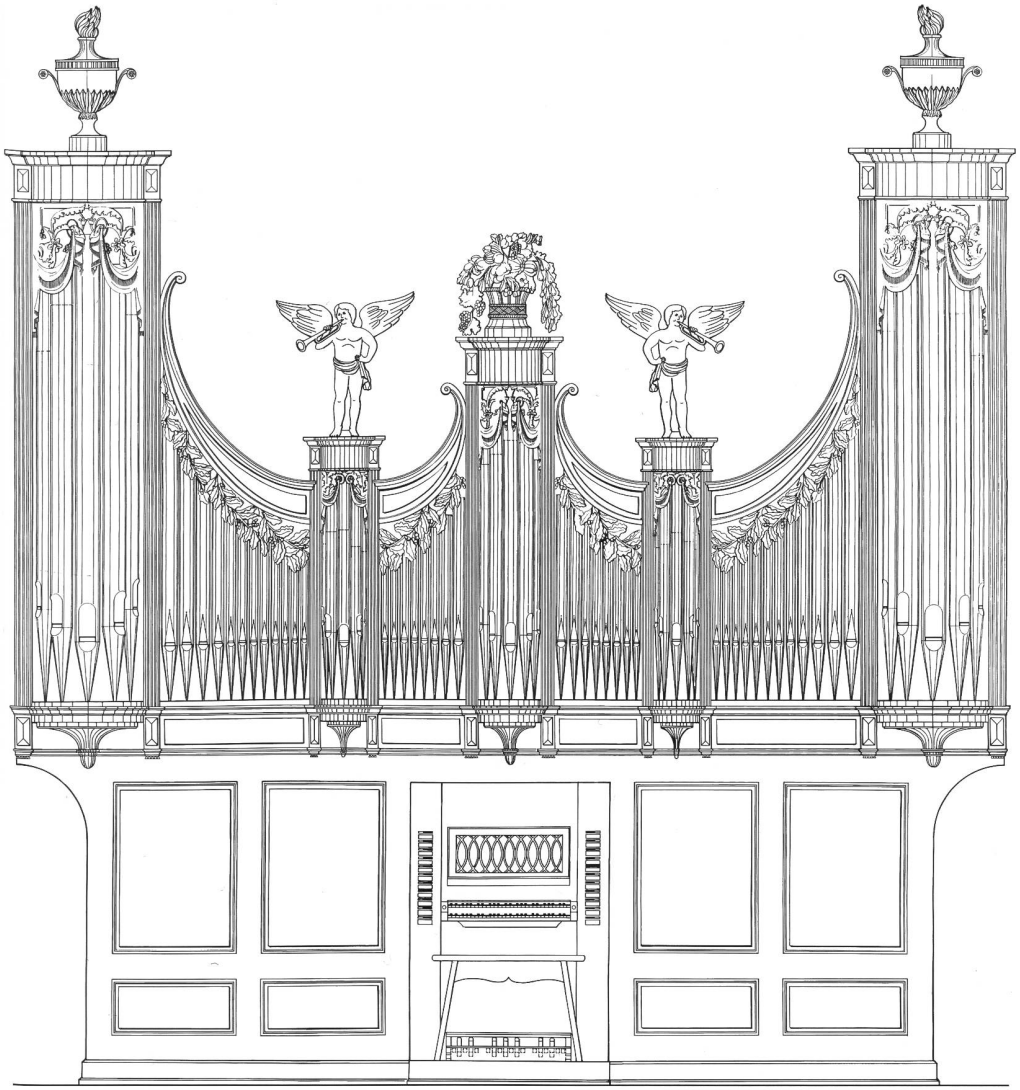


Fig. 61 Restitution du buffet du grand orgue de l'abbaye d'Hauterive, construit en 1826 par Aloys Mooser. Ce remarquable instrument, qui passait pour le meilleur de Mooser après celui de St-Nicolas de Fribourg, a été démonté en 1954 et intégré, dans l'état où il se trouvait à ce moment-là, à l'orgue de l'église St-Michel de Fribourg. Le buffet et ses ornements sont en grande partie conservés. Les deux anges jouant de la trompette se trouvent au Musée Suisse de l'Orgue à Roche (VD). – *Rekonstruktionszeichnung, das Gehäuse und den Prospekt der grossen Orgel der Abteikirche Hauterive von Aloys Mooser (1826) darstellend; 1954 wurde sie demontiert, und ihr Inneres im damaligen Zustand z.T. samt der Prospektpfeifen der Orgel von St. Michael in Freiburg einverleibt; Gehäuse und Verzierungen, darunter die trompetenblasenden Engel – im Schweizerischen Orgelmuseum in Roche (VD) – sind teilweise noch erhalten.*

approfondies[5]. Le Musée national suisse de Zurich, qui possédait l'un des deux claviers d'origine (celui du Grand Orgue), l'a généreusement restitué. A n'en pas douter, il s'agit maintenant de l'un des principaux instruments historiques du canton de Fribourg[6].

L'église St-Laurent de CHARMEY possède un orgue extrêmement intéressant: le positif de dos du «Liebfrauenorgel» de l'ancienne église conventuelle de Salem, construit vers 1768 par Karl Joseph Riepp (1710-1775) (fig. 30-31). Après 1800, l'instrument de Salem, dans son entier, a été acquis pour la «Stadtkirche» de Winterthour, où il a été transformé par Aloys Mooser et son fils Maurice en 1836. Comme Mooser père n'avait pas réutilisé le positif de dos, son fils le réadapta et le vendit comme orgue principal à l'église de Charmey en 1845. La restauration des éléments historiques a été effectuée en 1997 par la Maison Kuhn SA de Maennedorf. Utilisant le positif de dos comme partie centrale de l'instrument, elle l'encadra d'éléments nouveaux, réservés au Grand Orgue et conçus dans le style du positif[7].

A l'église ST-MICHEL de FRIBOURG se trouve aujourd'hui un grand orgue symphonique, qui re-

4 L'auteur a publié de très nombreux articles, mais son œuvre la plus importante est sa thèse monumentale sur Mooser, où il présente également bien d'autres orgues du canton de Fribourg. Cf. SEYDOUX 1996.

5 Restauration et reconstruction de l'instrument dans le buffet original par la Maison Kuhn SA, Maennedorf. II/P 18 jeux. Cf. Inauguration de l'orgue de chœur restauré, Fribourg 8 décembre 1998. Il convient ici de remercier chaleureusement le professeur Luigi Ferdinando Tagliavini, qui, avec sa très grande compétence, se tient toujours à la disposition des Monuments historiques, particulièrement pour les questions d'accord et de tempérament.

6 Cf. SEYDOUX 1999 (2).

7 L'instrument possède maintenant II/P 26 jeux. Cf. SEYDOUX 1997.

monte en partie à l'instrument construit en 1762-1764 par Johann Michael Bihler de Constance (fig. 28-29). Modifié notamment par Aloys Mooser en 1827-1828, cet instrument a subi une transformation profonde en 1954, puisqu'on y a intégré l'orgue de l'ancienne abbaye d'Hauterive, construit par le même facteur et plusieurs fois rénové. A cause des conditions climatiques défavorables régnant dans l'église, en raison d'un chauffage inapproprié, il a fallu restaurer entièrement l'instrument et le buffet en 1998. Par la même occasion, une nouvelle commande électrique fut installée, et à la demande de l'organiste responsable, la Maison Kuhn SA de Maennedorf ajouta un combinateur électronique[8]. Les tuyaux de la ventilation et du chauffage ont été placés à l'intérieur même de l'orgue, ce qui est contraire à la tradition de la facture d'orgues et aux exigences de la conservation des monuments historiques.

Vers 1747-1749 le Schaffhousois Johann Konrad Speisegger réalisa le grand orgue de l'église des CORDELIERS de FRIBOURG, dont la nef avait été reconstruite en 1745 (fig. 24). Aujourd'hui il ne reste que le buffet du Grand Orgue et celui du Positif de dos, ainsi qu'un petit nombre de tuyaux. Au début des années 1970 déjà, un contrat pour un nouvel instrument avait été signé avec une manufacture allemande. Pour diverses raisons, notamment des difficultés financières et la mort du propriétaire de l'entreprise, les travaux ont été longtemps différés. Si tout va bien, ils devraient se terminer à la fin de l'année 2002[9].

Construite en 1836, l'église St-Jean-Baptiste de VUISTERNENS-EN-OGOZ possède quant à elle un instrument plus authentique du même Speisegger (fig. 27). Au milieu du XVIIIe siècle, il créa cet orgue pour la collégiale de Neuchâtel (fig. 26), où il fut transformé par Aloys Mooser en 1836-1837. Finalement la paroisse de Vuisternens-en-Ogoz le racheta en 1873. Ce magnifique instrument, d'une très belle sonorité, est encore en grande partie tel qu'Aloys Mooser l'a transformé. Parfaitement jouable, il devrait pourtant subir un relevage et un nettoyage, sans qu'aucun changement n'y soit apporté. Il va de soi que ces travaux ne devraient être entrepris qu'après une restauration de l'église et une amélioration du chauffage[10].

La tribune occidentale de l'imposante collégiale St-Laurent d'ESTAVAYER-LE-LAC est occupée par le grand orgue construit par Aloys Mooser en 1811 (fig. 42). Si le buffet original a été conservé, l'instrument a pour sa part été transformé à plusieurs reprises, et de manière importante. Cet orgue avait un besoin urgent de rénovation, et la paroisse ne souhaitait pas ramener l'instrument aux dimensions qu'il avait à l'époque de Mooser, tout en refusant la proposition des Monuments historiques de conserver l'instrument existant réalisé par Ziegler en 1952 (III/P à 46 jeux). Il s'ensuivit une controverse de plusieurs années, au cours desquelles la paroisse et l'organiste essayèrent d'imposer leur choix, sans qu'aucun accord ne puisse être trouvé. Finalement, pour éviter un procès entre la paroisse et le Département fédéral de l'Intérieur, on aboutit à un compromis en 1988. Le buffet fut entièrement restauré, tout comme la tuyauterie historique du Grand Orgue, du Positif (Oberwerk) et de la Pédale. La traction mécanique des touches et des registres avec sommiers à coulisses fut recréée. La Maison Ayer-Morel de Vauderens, qui fut chargée des travaux, augmenta le nombre de jeux à 31, alors qu'il n'était que de 22 à l'origine. Pour ce faire, elle ajouta un troisième clavier (un Récit expressif) derrière le Positif (Kronpositiv), ainsi qu'une console séparée avec combinateur électronique contre le

Fig. 62 Dirlaret, église; l'orgue d'Aloys Mooser (1838), à l'origine en balustrade et à un seul clavier, se signale par son corps central plat, à trois compartiments, surmonté d'une corniche terminée en volutes. – *Rechthalten, Pfarrkirche; die ursprünglich einmanualige, in der Brüstung stehende Orgel von Aloys Mooser (1838) besticht durch den 3-feldrigen flachen Mittelteil mit gerundetem sich zu Voluten einrollendem Kranzgesimse.*

8 L'orgue dispose d'une console séparée, de sommiers à coulisses et d'une traction électrique. Le positif de dos est une simple attrape, avec d'anciens tuyaux, III/P 45 jeux. Cf. Jean-Louis WIDMER, Travaux de la Manufacture Kuhn en Pays fribourgeois, in: L'ORGUE 1998, n° 2, 35-38.

9 En réutilisant le buffet d'origine, la Maison E.F. Walcker & Co., de Kleinblittersdorf, a conçu un instrument avec sommiers à coulisses purement mécaniques et une disposition analogue à celle des orgues connus de Speisegger. Grand Orgue de 13 jeux, Positif de dos de 8 jeux, Pédale de 5 jeux.

10 SEYDOUX 1996, I, 443-503. Grand Orgue de 11 jeux, Positif de dos de 5 jeux, Pédale de 3 jeux.

Fig. 63 Fribourg, église du monastère de la Visitation; construit par Aloys Mooser en 1825, cet instrument en balustrade, à un seul clavier, présente un buffet à 5 compartiments, richement décoré de grands vases d'amortissement et d'une corbeille de fruits couronnant la tourelle centrale. Seul instrument de Mooser avec console en fenêtre disposée latéralement (côté sud). Photo postérieure à la restauration effectuée par la Maison Kuhn en 1972. – *Freiburg, Klosterkirche La Visitation; das Innere mit Blick vom Kuppelraum nach Westen auf die schmucke 5-teilige, einmanualige Brüstungsorgel von Aloys Mooser (1825) mit den typischen grossen klassischen Urnen auf den Aussentürmen und dem das Mitteltürmchen bekrönenden Fruchtkorb (vgl. Abb. 61); Zustand nach der Restaurierung durch Kuhn (1972). Einzige Mooserorgel mit seitlich (auf der Südseite) eingebautem Spieltisch.*

garde-corps de la tribune; en revanche, le souhait de la paroisse de raccorder électriquement ou électroniquement l'orgue principal et l'orgue de chœur ne fut pas réalisé[11].

Situé au-dessus des stalles, cet instrument-ci est en fait un ancien orgue de chœur de la collégiale St-Nicolas de Fribourg, construit à la fin des années 1630 par Niklaus Schönenbühl et vendu par le Conseil en 1659 déjà (fig. 20-23). Cependant, l'instrument d'origine a été profondément transformé et il ne reste plus aujourd'hui que le buffet et ses ornements. En 1999 la Maison Ayer-Morel et l'organiste titulaire voulurent à nouveau raccorder l'orgue de chœur et

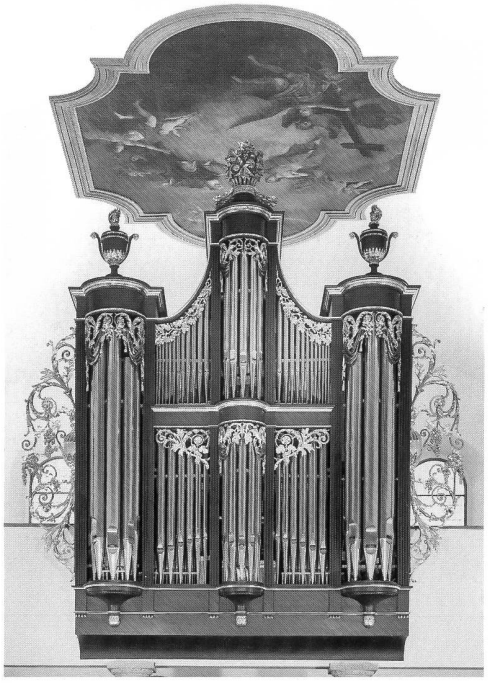
11 Cf. également la plaquette: Inauguration des orgues de la collégiale St-Laurent, Estavayer-le-Lac 19 avril 1992, ainsi que SEYDOUX 1996, I, 92-104.

le grand orgue, grâce au système Syncordia[12]. Il était prévu également d'installer dans le chœur une deuxième console séparée, permettant de jouer des deux instruments. Evidemment, les instances de la Conservation des monuments historiques ne pouvaient accepter une telle proposition.

L'église St-Vincent de FARVAGNY-LE-GRAND possède un orgue néoclassique de 1814, qui s'intègre bien à cet intérieur néogothique (fig. 67). Malgré quelques modifications regrettables, apportées durant le XXe siècle, cet instrument d'un grand intérêt, construit par Franz Frosch de Munich, devrait bien sûr être conservé, et même rétabli dans son état d'origine. A ce sujet, des recherches complémentaires sont actuellement en cours.

L'orgue construit vers 1814 par Aloys Mooser pour l'église St-Pierre-aux-Liens de BULLE a été plusieurs fois transformé entre 1872 et 1948, chaque fois selon le goût de l'époque (fig. 43-45). L'instrument a été restauré une première fois en 1976 par Hans J. Füglister de Grimisuat, mais un rapport du facteur d'orgues J. Merklin de 1871, découvert en 1993, permit de connaître la composition originale probable de l'instrument de Mooser. Dès lors Hans J. Füglister fut chargé en 1994-1995 de rajouter au Grand Orgue le jeu Cymbale III (1'), et au Positif les jeux Doublette 2', Nasard dessus 3' et Hautbois 8'[13].

Fig. 64 Bösingen, église; orgue en balustrade de Moritz Mooser (1844), analogue à celui de Montorge (fig. 41). En 1907, reculé à l'arrière de la tribune par Goll; en 1971, reconstruit par Mathis. – *Bösingen, Pfarrkirche; Brüstungsorgel von Moritz Mooser (1844) – Nachbildung jener von Montorge (vgl. Abb. 41) –, von Goll 1907 hinten auf der Empore aufgestellt, Zustand nach der Rekonstruktion 1971 (M. Mathis, Näfels).*



Le TEMPLE RÉFORMÉ de FRIBOURG possède un ancien orgue domestique de l'Emmental, employé comme orgue de chœur (fig. 69). Un peu surprenant dans ce contexte, cet instrument à 6 registres de 1820 environ, attribuable à Caspar Bärtschi de Sumiswald (1751-1831), vient enrichir le paysage organistique fribourgeois. Les volets d'origine ont été remplacés par des panneaux de verre. Ce joli instrument a été restauré par la Maison Thomas Wälti de Gümligen.

L'orgue de l'église St-Pierre-et-Paul de VILLAZ-ST-PIERRE a été construit vers 1842 par les frères Callinet de Rouffach (Haut-Rhin) et plusieurs fois modifié par la suite (fig. 71). En 1975 déjà on songeait à le restituer dans son état original, mais les travaux ont été reportés jusqu'en 1990. Le facteur Hans Dietrich, qui avait repris la direction de la Maison Jean-Marc Dumas SA de Romont, devait alors effectuer la restauration. Certaines circonstances défavorables l'empêchèrent de terminer le travail, mais heureusement la Maison Kuhn SA put l'achever avec le plus grand soin. Elle livra ainsi les 4 jeux d'anches qui n'existaient plus et la Doublette 2' pour le Positif. Opposé à ce type de restauration et désirant obtenir une extension de la Pédale d'origine, un organiste actif dans le village intervint auprès du chef du Département fédéral de l'Intérieur. Il n'obtint pas gain de cause, mais le travail fut retardé. L'inauguration de l'orgue restauré et reconstruit s'est finalement déroulée le 27 juin 1993[14].

L'église Notre-Dame de l'Assomption de LA ROCHE possède un orgue construit par Joseph Scherrer de Courrendlin en 1857 (fig. 72). Plusieurs fois transformé, l'instrument a notamment été pourvu d'une traction pneumatique. Alors qu'il était démonté depuis 1989, on décida en 1995 seulement de le restaurer dans son état original. Les travaux ont été effectués par Jean-Daniel Ayer de Vauderens, conformément à l'esprit de Scherrer. L'inauguration eut lieu le 9 juin 1996[15].

La vaste église St-Théodule de GRUYÈRES abrite un orgue construit vers 1862 par Joseph Scherrer, qui habitait alors Fribourg (fig. 74). Sans compter l'installation d'une traction pneumatique, puis d'une traction électrique, l'instrument a subi de nombreuses transformations,

12 Voir les indications concernant Ursy, p. 66 et la n. 26.

13 Cf. SEYDOUX 1978 et SEYDOUX 1996, I, 40-81. L'orgue comprend maintenant: Grand Orgue de 13 jeux, Positif de 8 jeux et Pédale de 5 jeux.

14 L'orgue possède II/P 22 jeux; étendue: claviers manuels de 54 touches, pédalier de 18.

15 L'orgue possède II/P 23 jeux. Le buffet, les sommiers du Grand Orgue, la soufflerie et une grande partie des tuyaux sont historiques.

Fig. 65 Lentigny, église; doté d'un superbe buffet, aux riches ornements sculptés, attribuables à Alexander Trüssel, l'orgue de Jakob Rothenbühler et Mathias Schneider, construit en 1798 pour le temple de Steffisburg, a été transféré à Lentigny en 1895. Seuls les tuyaux de façade – aujourd'hui muets – des deux compartiments supérieurs sont originaux. Les autres tuyaux de façade (en zinc) et l'instrument lui-même datent de 1912 (Tschanun, Genève). – *Lentigny, Pfarrkirche; das prachtvolle Gehäuse der Orgel von Jakob Rothenbühler und Mathias Schneider von Steffisburg (1798) mit den reichen, gewiss Alexander Trüssel zuzuschreibenden Schnitzereien, 1895 in Lentigny aufgestellt; noch original sind die jetzt stummen Prospektpfeifen der oberen Mittelfelder, die übrigen Prospektpfeifen (aus Zink), wie das Innere des Werks, stammen von Tschanun, Genf (1912).*

comme en témoigne la présence de tuyaux de Scherrer, de Wolf-Giusto, de Dumas et de fournisseurs de tuyaux allemands. En 1999 un relevage général a été effectué par Daniel Bulloz de Villars-le-Comte (VD), l'installation électrique a été améliorée et à la demande de l'organiste titulaire quelques modifications sonores ont été apportées[16].

Fig. 66 Lentigny, église; l'ancien motif d'amortissement de la tourelle centrale, sur le garde-corps de la tribune. – *Lentigny, Pfarrkirche; üppiger, ehemals den Mittelturm bekrönender Zierat, seit kurzem an der Emporenbrüstung.*

En 1888 Heinrich Spaich de Rapperswil construisit pour l'église St-Jean-Baptiste de Prez-vers-Noréaz un orgue mécanique de 13 jeux, répartis sur deux claviers et pédale. En 1919, sur recommandation de l'abbé Joseph Bovet, la Maison G. & A. Tschanun de Genève installa 4 nouveaux jeux et une traction pneumatique. Lors de la restauration de 1997, le facteur J.-D. Ayer de Vauderens prit le parti de maintenir l'état existant, mais reconstruisit néanmoins la traction mécanique. Asymétrique, la nouvelle disposition de la Pédale à côté du Grand Orgue et du Récit expressif a été réalisée à la demande de la paroisse, afin de ménager plus d'espace pour le chœur mixte devant le buffet d'orgue[17].

L'église Ste-Marguerite de Vaulruz possède un orgue de 1896, construit par Friedrich Goll de

16 Cf. Daniel BULLOZ, L'orgue de Gruyères FR «revisité», in: L'ORGUE 2000, n° 1, 36-39. L'orgue possède aujourd'hui II/P 29 jeux et une console séparée. Une restitution de l'état original, décrit dans le devis de Joseph Scherrer du 14.8.1858, serait souhaitable du point de vue de la conservation des monuments historiques.

17 L'instrument possède maintenant un Grand Orgue et un Récit expressif de 7 jeux chacun, ainsi qu'une Pédale de 3 jeux. L'inauguration de l'orgue restauré a eu lieu le 16 novembre 1997.

Fig. 67 Farvagny, église; grand orgue à 9 compartiments construit par Franz Frosch de Munich en 1814 (signature et date sur le plus grand tuyau). Cet instrument néoclassique extrêmement raffiné, conçu pour encadrer une fenêtre, a sans doute été réalisé pour l'église de Schänis (SG). A l'époque, Frosch construisait le grand orgue à 4 claviers de l'ancienne église abbatiale de St-Gall (1809/15). L'instrument de Schänis a été racheté à Spaich de Rapperswil par la paroisse de Farvagny, puis transformé et augmenté d'un Récit expressif par Wolf-Giusto en 1925. Nouvelle transformation, regrettable, en 1990. – *Farvagny, Pfarrkirche; grosser 9-teiliger Prospekt einer laut originaler Inschrift auf der grössten Prospektpfeife «Durch / [Franz] Frosch 1814 / München» erbauten Orgel in überaus feingliedriger klassizistischer Gestaltung. Diesen ehemaligen Fensterprospekt hatte der Erbauer der grossen viermanualigen Orgel der Kathedrale St. Gallen (1809-15) ohne Zweifel für die Stiftskirche Schänis konzipiert; das Orgelbauer Spaich in Rapperswil abgekaufte – laut Notizen von J. Piccand früher einmanualige – Instrument wurde 1925 durch H. Wolf-Giusto umgebaut, um ein Schwellwerk erweitert und 1990 weiter entfremdet.*

Fig. 68 St-Antoine, église protestante; orgue de Johann Müller (1868), exemple tardif de petit instrument bernois à 5 compartiments. Motifs d'amortissement plus anciens. – *St. Antoni, prot. Kirche; Gehäuse der Orgel von Johann Müller als spätes Beispiel eines kleinen 5-teiligen Berner Instruments (1868) mit krönendem Zierat aus früherer Zeit.*

Lucerne (opus 152) (fig. 77). A l'intérieur du buffet néo-Renaissance à 5 compartiments se trouve le Grand Orgue de 7 jeux, le Récit expressif de 6 jeux et la Pédale de 3 jeux. L'instrument est actionné par une traction pneumatique tubulaire et dispose d'une console séparée. Pratiquement intact, l'orgue a simplement été nettoyé et réparé fin 2001 par la Maison Hans J. Füglister de Grimisuat.

A l'église St-Jean-Baptiste d'UEBERSTORF se trouvait un orgue pneumatique de la manufacture Kuhn de Maennedorf, datant de 1899. Comptant à l'origine 15 jeux, pour deux claviers et pédale, l'instrument a été transformé en 1917 et en 1938, alors que le buffet devait être modifié en 1953 à cause de la construction d'un nouveau plafond, à un niveau inférieur. Privé de son toit, le buffet est devenu une façade libre.

Pour des raisons à la fois esthétiques, techniques et sonores, la paroisse a souhaité rénover cet orgue. La Maison Heinrich Pürro SA de Willisau construisit une nouvelle console séparée et, à l'intérieur du buffet reconstitué, un orgue mécanique avec sommiers à coulisses, tout en réutilisant une partie des jeux existants. Les anciens tuyaux de façade malheureusement ont été remplacés. L'inauguration a eu lieu le 17 décembre 2000[18].

Construite en 1862, l'église de St-Martin conserve sur sa haute tribune en bois apparent un orgue de 1907, réalisé par Friedrich Goll de Lucerne (opus 307). Le buffet néogothique à 7 compartiments s'intègre bien à cette église de même style. L'instrument dispose d'une traction pneumatique tubulaire avec une console séparée à deux claviers (Grand Orgue de 9 jeux et Récit expressif de 6 jeux) et la Pédale de 3 jeux et une transmission. N'ayant subi que peu de modifications, cet orgue est assez bien conservé. Daniel Bulloz de Villars-le-Comte a procédé fin 2001 au nettoyage et au relevage de l'instrument, sur lequel on a tout de même effectué une opération de restauration: le jeu de Quinte 2 2/3' qui avait été intégré après coup au Récit expressif a été remplacé par le jeu d'origine Eolienne 8'.

L'église de l'abbaye cistercienne de la Fille-Dieu près de Romont a connu une importante restauration entre 1991 et 1996. Construit perpendiculairement à l'église en 1730, l'ancien chœur des religieuses a été délaissé, et les sœurs chantent désormais leurs offices dans des stalles anciennes placées dans la partie orientale de la nef, nouvellement réaménagée. L'orgue construit en 1912 par Henri Wolf-Giusto, avec pour une part des tuyaux plus anciens, a été plusieurs fois transformé jusqu'en 1954. En mauvais état, il ne pouvait être réutilisé dans sa forme existante, du fait que l'espace de la nef avait été complètement modifié. En revanche, la tuyauterie elle-même, d'un très grand intérêt, devait absolument être conservée. Grâce à ses recherches très rigoureuses, François Seydoux a pu les attribuer entre autres à Niklaus Schönenbühl, Sebald Manderscheidt et Aloys Mooser. Comme le jeu de Principal 8' provient du grand orgue de la cathédrale de Fribourg (Second Principal du Grand Positif), il sera tôt ou tard replacé dans cet instrument[19]. Quant au reste des tuyaux historiques trouvés dans l'orgue de la Fille-Dieu, ils ont servi à reconstituer un positif (fig. 70), ana-

Fig. 70 Romont, abbaye de la Fille-Dieu; positif recréé par H.-J. Füglister en 1999-2000, sur le modèle de celui d'Hauterive de 1835/37. Pour ce faire, il a repris une partie du matériel qui existait dans l'ancien orgue de 1912, notamment des tuyaux de N. Schönenbühl, S. Manderscheidt et A. Mooser. – *Romont, Abteikirche Fille-Dieu; aufgrund des originalen Prospektstocks und Pfeifenwerks u.a. von N. Schönenbühl, S. Manderscheidt und A. Mooser einem ähnlichen Instrument in der Abtei Hauterive (1835/37) von H.-J. Füglister 1999-2000 nachgebildetes Pedalpositiv; Schleierbretter von W. Furrer nachempfunden.*

Fig. 69 Fribourg, temple; employé comme orgue de chœur, cet orgue domestique de l'Emmental est attribué à Kaspar Bärtschi de Sumiswald (vers 1820). Angelot caractéristique de ce facteur sur la tourelle centrale. – *Freiburg, prot. Kirche; als Chororgel dienende Emmentaler Bauernorgel von Kaspar Bärtschi, Sumiswald (um 1820), mit dem für diesen typischen Engelskopf im Schleierbrett des hochgestellten Mitteltürmchens.*

18 Grand Orgue de 9 jeux, Récit expressif de 11 jeux, Pédale de 4 jeux, parmi lesquels trois n'étaient pas encore montés lors de l'inauguration.

19 Cf. n. 3.

Fig. 71 Villaz-St-Pierre, église; orgue des frères Callinet de Rouffach (Haut-Rhin), 1842/49. Buffet à 7 compartiments, d'une ordonnance très stricte et d'un type rare, avec le Positif surélevé, aisément reconnaissable en façade. Les claires-voies, exécutées en chêne, ont un effet peu plastique. L'instrument était assez bien conservé, mais la restauration/reconstruction achevée en 1993 par Kuhn a néanmoins permis de rétablir la traction mécanique et les jeux d'anches. – *Villaz-St-Pierre, Pfarrkirche; mit Ausnahme u.a. der Mechanik und des Zungenwerks weitgehend erhaltene Orgel der Gebrüder Callinet von Rouffach (Haut-Rhin) mit strengem 7-teiligen Prospekt aber seltenem Typ – sonst lediglich in Solliès-Pont (Var) und Ste-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin) belegt – mit hochgestelltem, im «Gesicht» erkennbaren Positiv; der sparsame Zierat unter dem sich lediglich die Rosenkränze bzw. Vasen ein wenig plastisch abheben, ist aus Eichenholz (!) geschnitzt (Fertigstellung der Restaurierungs- und Rekonstruktionsarbeiten 1993 durch Orgelbau Kuhn).*

logue à celui de la salle St-Bernard d'Hauterive. Ce petit orgue à un clavier et pédale de 6 jeux – celle-ci étant simplement accouplée au clavier manuel – a été réalisé en 1999-2000 par Hans J. Füglister de Grimisuat.

L'église St-Martin de TORNY-LE-PETIT, dans la commune de Middes, possède un orgue pneumatique de 1913, construit par la Maison Goll & Cie de Lucerne (opus 405) pour l'église réformée de Kallnach (BE). L'instrument avait à

20 Cf. GUGGER 1978, 315, ainsi que: Opus-Liste von Goll & Cie, Orgelbau-Geschäft, Luzern s.d. [vers 1914], 15.

Fig. 72 La Roche, église; orgue de Joseph Scherrer (1857). Homogène dans son architecture et son décor, le buffet de La Roche est le premier du canton de Fribourg à être pleinement de style néogothique. L'emplacement du corps sonore du 2e clavier n'est pas indiqué en façade. Il se trouve dissimulé par le compartiment central plat, couvert d'un arc en accolade, agrémenté de fleurons, de remplages aveugles et de draperies. Restauration/reconstruction par J.-D. Ayer en 1996. – *La Roche, Pfarrkirche; Orgel von J. Scherrer (1857) – wiederhergestellt 1996 durch J.-D. Ayer – mit im Dekor wie in Architektur und Tektonik in damals aktuellen neugotischen Formen einheitlich geschaffenem Gehäuse. Die Lage des II. Manualwerks hinter dem breiten mit einem Kielbogen – mit Krabben besetzt und erstaunlichen Draperien behangen – überdachten Mittelfeld sticht nicht mehr ins Auge. Die polygonalen Aussentürme sind mit Wimpergen und Kreuzblumen bekrönt und an der Basis mit gotischen Spitzbogen bekränzt.*

l'origine une console séparée, ainsi que 9 jeux, répartis sur deux claviers et pédale[20]. Par la suite, Emile Dumas de Romont déplaça l'orgue, le partagea en deux corps et le pourvut d'une façade de tuyaux en zinc muets. Malgré tout, l'instrument est parfaitement jouable, en dépit de quelques défauts. Comme les orgues pneumatiques sont devenus rares aujourd'hui, il faudrait absolument conserver et restaurer cet instrument. La paroisse, qui invoquait un certain manque de place pour le chœur, a été autorisée au début de l'année 2002 à démonter l'instrument existant et à le déposer, en vue de sa réutilisation.

Construit en 1920 par Henri Wolf-Giusto, l'orgue pneumatique de l'église St-Bernard du CHÂTELARD disposait de 17 jeux réels, répartis sur deux claviers et pédale, ainsi que d'une console séparée. En 1996 déjà la paroisse envisageait de rénover son église et d'acquérir un instrument électronique. Mais en 1998 nous lui avons demandé de faire établir préalablement un devis de restauration de l'orgue existant. Celui-ci a pourtant été enlevé et remplacé par un instrument d'occasion de la Manufacture des Grandes Orgues SA de Genève, datant de 1964[21].

L'église St-Jacques de NUVILLY conserve un orgue de 1926-1927, construit par la Maison Th. Kuhn SA de Maennedorf (opus 610) pour l'église protestante de St-Blaise (NE). On ignore à quelle date cet orgue a été transféré à Nuvilly. Pourvu d'une traction pneumatique avec sommiers à membranes, cet instrument dispose d'une console séparée et d'un grand buffet à 3 compartiments avec tuyaux en zinc. En assez mauvais état, il pourrait cependant être restauré et rétabli dans son état d'origine[22].

Certes plus petits que les instruments cités jusqu'à maintenant, d'autres orgues de la seconde moitié du XIXe et du premier tiers du XXe siècle ont été conservés, à peu près intacts, dans le canton de Fribourg. Ces instruments doivent être pris en considération, car depuis l'époque de l'«Orgelbewegung» les œuvres pneumatiques ont souvent été remplacées inconsidérément par des instruments néobaroques. Ce sont pourtant des témoins d'époque, aussi bien du point de vue technique que musical, méritant d'être transmis à la postérité.

Il convient finalement de citer trois orgues historiques, qui ont été remplacés par des instruments neufs.

Lors de la restauration de l'église St-Martin de LESSOC en 1993, il était prévu de restaurer également l'orgue construit par Joseph Savoy d'Attalens vers 1870. Cet orgue mécanique disposait primitivement de 18 jeux, répartis entre le Grand Orgue, le Récit expressif et la Pédale. Considérablement transformé en 1892 puis en 1972, l'instrument pouvait encore fonctionner, quoiqu'il fût en mauvais état. Cependant, des éléments nouveaux allaient modifier le projet de restauration intérieure: sous un décor de plâtre du XIXe siècle on put dégager la superbe voûte lambrissée de la nef et les restes de la première tribune en bois[23]. C'est ainsi que l'on décida de construire un nouvel orgue, plus petit, adapté aux dimensions de la tribune d'origine, renonçant du même coup à restaurer l'instrument existant, qui fut simplement entreposé. Disposant seulement de 10 jeux, répartis sur deux claviers et pédale, l'instrument neuf a été réalisé par Hans J. Füglister de Grimisuat[24].

L'église St-Jacques de GRANDVILLARD construite en 1937 possédait un orgue pneumatique, créé par Peter Schaller en 1876 et installé par la Maison Wolf & Benett de Fribourg. L'instrument était certes insuffisant techniquement, mais nous aurions volontiers sauvé et réutilisé les tuyaux historiques. Pourtant, en 1999 Jean-François Mingot de Lausanne a construit un instrument mécanique entièrement neuf, à deux claviers et pédale, comptant 25 jeux[25].

L'église St-Maurice d'URSY disposait d'un orgue datant probablement de la fin du XIXe siècle, dont le buffet néogothique à 5 compartiments, par son volume et par son style, s'intégrait parfaitement à l'édifice. Profondément transformé en 1968 et en mauvais état, l'instrument de 19 jeux, répartis sur deux claviers et pédale, a été vendu à l'étranger fin 1998, sans l'autorisation de la Confédération et du Service des biens culturels. Construit par J.-D. Ayer de Vauderens en 1999, le nouvel instrument possède deux claviers (Grand Orgue de 11 jeux et Récit expressif de 11 jeux), la Pédale de 6 jeux, une console sur la tribune et une autre dans la nef avec le système de traction Syncordia[26].

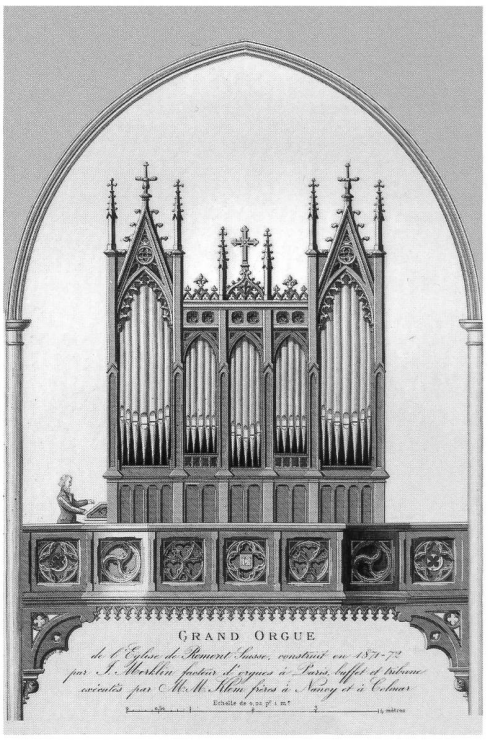


Fig. 73 Romont, collégiale; orgue de Joseph Merklin (1871/72), buffet et tribune néogothiques des frères Klem (d'après une gravure contemporaine de L. Guiguet). Le tout a été enlevé en 1938. – *Stich von L. Guiguet der 1871/72 durch Joseph Merklin erbauten – leider 1938 entfernten – Orgel mit dem dezenten, durch die Gebrüder Klem von Nancy und Colmar gefertigten neugotischen Emporen- und Gehäuseschmuck.*

21 Données reprises de La Gruyère du 1.9.2001.

22 A St-Blaise l'instrument avait à l'origine un Grand Orgue de 5 jeux, un Récit expressif de 7 jeux et une extension, ainsi qu'une Pédale de 2 jeux et une transmission.

23 Cf. Pro Fribourg n° 111, juin 1996, 23-35.

24 Cf. Hans-J. FÜGLISTER, Le nouvel orgue de Lessoc en Gruyère, in: L'ORGUE 1998, n° 2, 18-19.

25 Cf. Jean-François MINGOT, Le nouvel orgue de Grandvillard (Gruyère), in: L'ORGUE 1999, n° 1, 13-16.

26 Cf. Marie-Paule ANGEL, L'Orgue du 21e siècle serait-il né?, in: L'ORGUE 1999, n° 1, 39-43.

Fig. 74 Gruyères, église; orgue à deux claviers de Joseph Scherrer (1862). Contrairement à La Roche, et comme sur les orgues néoclassiques, le corps sonore du 2e clavier est clairement exprimé en façade, par les trois compartiments du deuxième niveau du buffet. Décor typiquement néogothique avec gâbles, pinacles et fleurons. – *Gruyères (Greyerz), Pfarrkirche; ebensoreich wie in La Roche (1857) gestaltete J. Scherer 1862 die Orgel von Greyerz, in deren «Gesicht» das hochgestellte II. Manualwerk mit 3-teiligem Prospekt wieder ablesbar ist. Die polygonalen Türme von La Roche sind zu Spitztürmen geworden und die Bekrönungselemente haben mit Spitzbogen, steilen Fialen und kreuzblumenbekrönten Wimpergen neue Formen angenommen.*

Zusammenfassung

In enger Zusammenarbeit zwischen dem Bundesamt für Kultur und dem Kantonalen Kulturgüterdienst konnten in den letzten Jahren mehrere historische Orgeln erhalten, repariert, restauriert und oft auch geschützt werden. Viele der betreffenden Pfarreien und Gemeinden wurden für die Erhaltung und fachgerechte Restaurierung ihrer kulturellen Werte sensibilisiert und in manchen Fällen konnten in Zusammenarbeit mit dem Kanton Freiburg Subventionen bewilligt oder in Aussicht gestellt werden. Allerdings wurden nicht immer alle Anliegen und Vorschläge der Denkmalpflege realisiert. Es liegt jedoch im Sinne der Denkmalpflege, schützenswerte historische Orgeln möglichst unverändert zu erhalten, zu pflegen und notfalls zu reparieren. Auch Restaurierungen oder Rekonstruktionen sind fallweise angezeigt oder notwendig, doch soll dabei auf moderne Zusätze und Einrichtungen verzichtet werden.